

USAGES DE DROGUES À 17 ANS DANS LES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES

Grâce à l'enquête ESCAPAD 2008, l'OFDT analyse les usages de substances licites et illites à la fin de l'adolescence dans 21 régions métropolitaines

En 2008, l'OFDT a conduit la sixième enquête nationale ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation À la Défense) sur les usages de substances psychoactives licites et illicites à la fin de l'adolescence. Comme les enquêtes précédentes, l'édition 2008 a été menée avec l'appui de la Direction du Service National lors de la JAPD (Journée d'appel de préparation à la défense).

Ayant interrogé 39 542 jeunes de 17 ans, ESCAPAD a permis de mesurer des évolutions importantes au plan national : stabilité voire baisse des usages d'alcool, de tabac mais aussi de cannabis et progression des expérimentations de produits plus rares comme la cocaïne¹.

1. PRÉSENTATION

Pour la troisième fois (2003/2005/2008), l'OFDT présente aujourd'hui en complément de cette approche, une exploitation régionale des usages de drogues à 17 ans. Les indicateurs relatifs à la consommation de substances psychoactives, déjà connus au plan national, sont étudiés et comparés pour 21 régions métropolitaines (la Corse n'a pas pu faire l'objet d'une exploitation car l'effectif d'adolescents interrogés s'est révélé insuffisant en 2008).

Si les spécificités régionales au niveau des consommations d'alcool et de cannabis sont marquées, les usages de tabac apparaissent, pour leur part, plutôt uniformes sur l'ensemble du territoire (la variance relative du niveau d'usage d'alcool est par exemple deux fois plus élevée que celle du tabac).

Cette troisième étude des comportements de consommation confirme donc l'existence de spécificités régionales sans qu'il ne se dégage pour autant une véritable cohérence géographique.

Deux approches sont possibles pour prendre connaissance des résultats :

- Par région : chacune dispose d'une fiche de présentation incluant les indicateurs relatifs au tabac, à l'alcool, au cannabis et à l'expérimentation des autres substances.
- À partir des cartes géographiques : pour les quatre principaux indicateurs (usage quotidien de tabac, usage régulier d'alcool, ivresses répétées et usage régulier de cannabis), une cartographie permet d'avoir une vue d'ensemble des régions et de comparer la situation de chacune d'entre elles par rapport à la moyenne nationale.

L'ensemble de ces données peut être téléchargé sur le site de l'OFDT à l'adresse :
<http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/donneesloc/atlas.html>

Ces résultats concernant 21 des régions métropolitaines seront prochainement complétés par des données sur les DOM et les COM.

¹ Voir le communiqué de presse du 10 juin 2009 Drogues à 17 ans : Etat des lieux 2008, évolutions depuis 2000
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epcxjap6.pdf>

2. SYNTHÈSE DES RESULTATS 2008

PROFILS RÉGIONAUX DES PRINCIPAUX USAGES (TABAC ALCOOL-IVRESSES ET CANNABIS)

Pour les usages des produits les plus diffusés (tabac alcool-ivresses et cannabis), cinq régions se singularisent plus particulièrement : deux parce qu'elles sont surconsommatrices, trois à l'inverse car elles apparaissent sous-consommatrices.

Ainsi, les régions Poitou-Charentes et Languedoc-Roussillon affichent des niveaux d'usages de tabac quotidien, d'alcool régulier, de cannabis régulier et d'ivresses répétées supérieurs au reste du territoire.

Dans le même temps, les régions Nord-Pas-de-Calais Île de France et Lorraine présentent à l'inverse au moins trois niveaux de ces consommations inférieurs à ceux des autres régions.

Tabac quotidien : cinq régions sur-consommatrices

Dans un contexte de baisse généralisée du tabagisme quotidien depuis plusieurs années, les régions qui se distinguent par des niveaux d'usages significativement plus élevés sont rares. Cinq régions s'illustrent par une surconsommation : la Basse-Normandie, le Poitou-Charentes et le Languedoc-Roussillon et à un niveau un peu moindre l'Aquitaine et la Haute-Normandie. À l'opposé, les régions Île-de-France et Rhône-Alpes se distinguent par des usages plus faibles.

Alcool et ivresses: des contrastes plus marqués

En 2008, alors qu'on note un recul au plan national depuis 2003, les niveaux d'usages réguliers d'alcool (au moins dix usages au cours des 30 derniers jours) sont marqués par une augmentation du nombre de régions sous-consommatrices par rapport à 2005. Néanmoins, quatre régions (contre six en 2005) continuent de se distinguer par des niveaux plus élevés que dans le reste du territoire : Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Bourgogne et Languedoc-Roussillon.

La cartographie des ivresses alcooliques répétées (trois au moins au cours des douze derniers mois), qui au plan national sont en retrait par rapport à 2005, est plus contrastée. Globalement, la moitié Ouest affiche des niveaux plus élevés, surtout la Bretagne. À l'inverse, l'Est est moins concerné par ces usages à l'exception de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Cannabis régulier: davantage au Sud

Le niveau d'usage régulier a baissé au plan national entre 2005 et 2008. Les régions affichant des niveaux plus élevés que dans le reste du territoire se situent surtout dans la moitié Sud du pays : Aquitaine, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Franche-Comté.

Autres substances : deux régions du Sud surexpérimentatrices

Entre 2005 et 2008, les niveaux d'expérimentation (usage au cours de la vie) des autres substances (hors alcool, tabac et cannabis) ont pour la plupart augmenté au plan national, à l'image des poppers, de la cocaïne et, à un niveau moindre, de l'héroïne ; l'ecstasy apparaissant a contrario en baisse.

Déjà particulièrement concernées par ces expérimentations de produits rares en 2005, le Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur se distinguent par une surexpérimentation de trois de ces produits : cocaïne, ecstasy et poppers.

Le Nord-Pas-de-Calais continue pour sa part à se démarquer par une expérimentation élevée d'ecstasy. Il en est de même en 2008 pour la Picardie.

De son côté, l'Île-de-France présente pour la première fois une expérimentation de cocaïne supérieure à celle du reste du territoire.

Enfin, en matière d'expérimentation d'héroïne, l'ensemble des régions affiche des niveaux très faibles (inférieurs à 2 %), la région Poitou-Charentes se démarquant toutefois avec un usage au cours de la vie plus élevé que dans le reste de la métropole.